

Numéros utiles

LE JOURNAL
Rédaction, 12, boulevard des Lices 04 90 18 30 00.
arles@laprovence-presse.fr

LES URGENCES

Médecin. 15.
Pharmacie. De garde aujourd'hui, pharmacie du Grand Rhône, 44 route des Saintes 04 90 97 14 71. Demain, pharmacie Provençale, 42, rue de la République 04 90 96 43.
Commissariat. 04 90 18 45 00.
Pompiers. 18.
Gendarmerie. 04 90 52 50 60.
Hôpital. 04 90 49 29 29.
Urgences. 04 90 49 29 22.
Cabinets dentaires. 0 892 566 766 (0,34 € / min).

LES SERVICES

Mairie. 04 90 49 36 36.
ACCM Eau. Eau et Assainissement 04 90 99 52 14.
Urgence dépannage : 04 90 99 50 89.
GDF. 0810 893 900.
EDF. 09 726 750 13.
DDT. 04 91 28 40 40.
Info collecte (Déchets et ordures ménagères), 04 84 76 94 00.

LES TRANSPORTS

SNCF. 36 35
Envia. 04 90 54 86 16.
Taxis. 04 90 96 90 03 (Arles Taxi Radio), 04 90 52 22 22 (Arles Taxi Service).
Taco and Co. Service de transport écologique 06 50 29 60 00.
Aéroport Nîmes. 04 66 70 49 49.

LES PISCINES

Tournesol. Fermée.
Trébon. Fermée.

Chloé Billon récompensée par le Grand prix de la Ville d'Arles

ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE Le jury de la 40^e édition, qui se poursuit jusqu'à demain, a distingué la traductrice pour son travail sur "La Renarde", de l'autrice croate Dubravka Ugresic.

Je ne vois pas ce que je pourrais avoir de mieux après ça. Chloé Billon est comblée. Hier après-midi, dans le cadre des assises organisées par Atlas, elle a reçu le Grand prix de la traduction de la Ville d'Arles, l'un des plus prestigieux parmi les rares récompenses décernées aux traducteurs littéraires. Celle qui s'est déjà vue attribuer le prix de la traduction Inalco 2020 pour *Les turbines du Titanic*, de l'écrivain croate Robert Perisic, est une nouvelle fois honorée pour un autre roman écrit en croate, *La Renarde* (éditions Christian Bourgeois, 2023), l'ultime ouvrage de Dubravka Ugresic, décédée en février dernier. "C'est une des rares fois où c'est l'éditeur qui est venu me chercher. Car quand on traduit comme moi des langues minorées, c'est plutôt aux traducteurs de proposer leurs projets. Mais Dubravka est un monument de la littérature croate, très connue aux États-Unis notamment", précise la traductrice spécialisée dans les langues issues de l'ex-Yougoslavie. "Elle aurait pu avoir le prix Nobel", confirme Jörn Cambreleng, di-



Chloé Billon a obtenu le Grand prix de la Ville d'Arles pour sa traduction de "La Renarde", de l'autrice Dubravka Ugresic. Une récompense attribuée lors des Assises de la traduction littéraire, dotée de 5000 €. / PHOTO ALEXANDRE DIMOU

recteur de l'association Atlas, à propos de l'écrivaine disparue. "C'était une grande dame, intransigente et implacable, dotée d'un humour très noir. Tout

le monde en prenait pour son grade. Antinationaliste, féministe, opposée à toutes les formes de discriminations et de violences, elle a vécu des mo-

ments très difficiles et a dû fuir son pays à la fin des années 1990, pour s'installer à Amsterdam", témoigne celle qui a eu l'occasion de rencontrer Du-

bravka Ugresic à Paris. C'est le deuxième livre de l'autrice, après *Baba Yaga a pondu un œuf*, auquel se consacre Chloé Billon. "La Renarde est une réflexion sur l'écriture, sur ce qui fait œuvre et sur la condition de l'artiste. Elle revient sur le destin d'intellectuels en Russie qui ont subi les purges de Staline. Ce n'est pas une narration au sens classique du terme, on est à la limite de la fiction, de l'autofiction et de l'essai", décrit-elle. Si le Grand Prix de la Ville d'Arles récompense la qualité d'une traduction, il prend également en compte le niveau de difficulté à surmonter. Difficulté qui tient ici à "la nature hybride" de *La Renarde*, à "la précision du style en même temps que sa variété" et à "l'érudition de son autrice", explique la lauréate. Et de détailler: "Il y a beaucoup de citations ostensibles mais d'autres sont cachées. Certaines véritiques, d'autres pas. Cela m'a demandé énormément de recherche". Un travail pour lequel elle aura planché trois mois, "plus de temps que pour d'autres livres", et que le prix arlésien a gratifié de 5 000 euros. Ludovic TOMAS

SANTÉ

ViagéVie, une autre manière de bien vieillir chez soi

Depuis 2021, le viager social et solidaire est expérimenté à Marseille. Retour sur une innovation qui trouve son public en garantissant son autonomie financière.

Les sondages l'attestent, vieillir à domicile reste le choix plébiscité par les Français. Retarder l'entrée en maison de retraite implique cependant d'avoir les moyens de bien vieillir chez soi : assumer le poids financier de son logement, y réaliser les travaux pour l'adapter à son état de santé, être accompagné selon ses besoins... À Marseille, le viager social et solidaire accompagné, ViagéVie, propose une réponse globale aux difficultés qui assaillent les propriétaires. De manière générale, le viager occupé permet de mobiliser l'épargne que représente un logement tout en continuant à l'occuper. Un capital est versé au moment de la vente. Il est complété par une rente mensuelle à vie. "À l'achat du bien, ViagéVie met son occupant en relation avec un référent qui coordonnera son accompagnement au fil du temps et des besoins qui émergeront, précise Sandrine Dujardin, directrice générale de ViagéVie. À terme, le logement sera proposé en accession ou en location sociale à de jeunes ménages ou à des seniors en difficulté. Il n'y a pas de visée spéculative."

"JE ME LAISSE VIVRE"

Fin juin 2022, Christiane, 86 ans, a vendu à ViagéVie son appartement, dans le 5^e arrondissement. "Je vis ici depuis plus de 50 ans. Je m'y sens très bien. Mon mari est décédé, je ne touche qu'une pension de réversion. Depuis la signature du viager, je mets la tête sur l'oreiller et je me laisse vivre. Je profite de la vue sur la Vierge de la Garde et des levers de soleil sans me tracasser du conseil syndical ou des soucis d'argent...", se réjouit-elle. La question de l'habitat et du vieillissement de la population a conduit, en 2017, l'Établissement public foncier Paca, la Métropole et la Ville de Marseille à se pencher sur le maintien à domicile des personnes âgées. Incubé au Lab de la Caisse des Dépôts, le projet de viager social et solidaire accompagné est entré en phase d'expérimentation, en 2021. Il a pris la forme de la SAS ViagéVie, détenue par la Banque des territoires, Groupe Caisse des Dépôts, et SOLIHA Provence, acteur de l'économie sociale et solidaire autour de l'insertion par



Le viager social et solidaire accompagné est une solution pour vieillir sereinement à domicile. © DR

le logement des ménages modestes. Territoires & Autonomie (filiale de La Poste), partenaire du projet, prend en charge l'accompagnement des seniors et fait le relais avec les services de proximité locaux, pour qu'ils puissent vieillir chez eux sereinement.

LE VIAGER CONNAÎT UN REGAIN D'INTÉRÊT

Comme Christiane et de plus en plus de personnes, Danièle, 80 ans, avait déjà envisagé le viager pour compléter sa retraite, lasse de de-

voir s'occuper des réparations de l'immeuble du 3^e arrondissement où elle est installée. La perception encore très négative de ce type de vente les avait toutefois dissuadés jusque-là. "J'ai signé le 13 octobre 2022, en toute confiance, rassurée par les institutions qui se trouvent derrière ViagéVie. Une fois par mois, une jeune femme vient m'aider dans les tâches administratives et à progresser avec mon ordinateur. C'est précieux ! Si j'ai besoin d'aménagements dans l'appartement, je sais que je n'aurais pas à me soucier des travaux ! Je me sens

libérée et sereine", souligne-t-elle. Depuis le lancement du dispositif à Marseille, 37 seniors propriétaires occupants ont opté pour cette solution. "Appuyé sur des acteurs de dimension nationale, le dispositif est prévu pour essaimer, reprend Sandrine Dujardin. L'expérimentation marseillaise se révèle concluante, c'est le moment d'enclencher une nouvelle étape. Nous nous y préparons et cherchons le soutien des secteurs public et privé qui permettraient à ViagéVie de se développer pour devenir un opérateur de viager public à part entière !"

PLUS D'INFOS SUR WWW.VIAGEVIE.FR - 04 91 11 64 91